

*Langues, littératures et
cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT
SPÉCIALITÉ

*Espagnol
Atelier sur le cinéma*

L'intégration du cinéma dans l'enseignement de l'espagnol n'est pas nouvelle : le septième art est présent dans les concours, dans le quotidien des classes, les enseignants de langues vivantes s'engageant et engageant de plus en plus leurs élèves dans des festivals¹ ou des dispositifs académiques ou nationaux comme « collèges au cinéma » ou « lycéens au cinéma ». Au-delà d'œuvres picturales comme la peinture, la gravure, le nouvel enseignement de *langues, littératures et cultures étrangères et régionales* accorde une place privilégiée aux expressions artistiques d'ordre visuel, à l'image sous toutes ses formes, qu'elle soit fixe ou animée, et notamment au cinéma. Le patrimoine culturel des aires concernées offre à ce titre une abondance et une variété d'œuvres de premier ordre.

La question des droits d'auteur se pose ainsi que celle de l'accès aux œuvres filmiques :

- il est difficile de travailler sur un film si on ne l'a vu qu'une seule fois ;
- il est important de choisir des films auxquels il est possible d'avoir accès facilement et régulièrement : ceux qui peuvent être acquis pas les établissements, ceux qui figurent dans Éduthèque ;
- pour faciliter l'accès aux élèves, penser à l'ENT, aux tablettes.

Plusieurs interrogations surgissent concernant le travail autour du cinéma dans ce nouvel enseignement :

- comment faire grandir le travail autour du cinéma dans le cadre de l'enseignement de LLCER ?
- comment, à partir du travail sur le long-métrage, ouvrir les repères culturels, affûter le sens critique des élèves ?
- comment peut-on, à partir d'un film, d'un corpus de fragments et toujours dans une perspective actionnelle, enrichir les repères culturels et artistiques, mais aussi l'expression langagière des élèves ?

Le travail autour du cinéma mené dans le cadre de l'enseignement de spécialité *langues, littératures et cultures étrangères et régionales* doit permettre d'aborder la notion de points de vue construits en image et en son. Dans ce sens et pour rappel, il convient toujours d'aborder une œuvre par sa spécificité, ici l'image et le son, et non par le script.

1. Festival du film espagnol de Nantes ; *Cinespaña* de Toulouse ; festival de Biarritz sur l'Amérique latine ; festival du cinéma hispanique de Clermont-Ferrand ; cinéma espagnol et latino-américain d'Annecy.

Par ailleurs, il ne s'agit pas de tomber dans une approche techniciste, loin s'en faut, même si l'appropriation, en situation, par les élèves, de quelques outils méthodologiques d'analyse s'avère indispensable, en situation d'apprentissage et donc de construction de compétences, pour expliquer et faire partager une émotion, justifier une critique, construire du sens.

Comme il en va des œuvres écrites, travailler une œuvre intégrale ne signifie pas forcément mener l'étude intégrale d'une œuvre. Il peut s'agir de mettre en écho plusieurs fragments d'un même film ou de les comparer avec d'autres œuvres cinématographiques. Par ailleurs, le travail à partir d'un questionnement d'une entrée problématisée est toujours à privilégier afin de donner sens et cohérence à la réflexion menée.

De façon générale, afin d'assurer au mieux l'engagement intellectuel voire « physique » de l'élève dans l'approche d'une œuvre filmique ou de fragments, il convient d'en éviter l'étude pour l'étude pour renforcer aux yeux de ceux ayant choisi cet enseignement le sens du travail engagé en faisant des spectateurs qu'ils sont des producteurs de textes, de sons et d'images.

Il s'agit donc de comprendre et d'expliquer pour transmettre une émotion, d'analyser **pour** défendre un point de vue et comprendre d'autres points de vue sur une œuvre, en l'occurrence filmique. C'est là le propre de la démarche actionnelle qui sous-tend aussi, dans la continuité du tronc commun, l'enseignement de spécialité *langues, littératures et cultures étrangères et régionales*.

Voici quelques pistes pour travailler de façon plus approfondie, mais sans exhaustivité des œuvres filmiques (long métrage et/ou fragments d'un même film ou de films différents) toujours dans la perspective d'une étroite articulation entre compétences langagières et culturelles et dans une approche actionnelle :

- avant le visionnage du film, proposer aux élèves plusieurs photogrammes extraits du ou des films que l'on souhaite étudier ainsi que quelques critiques cinématographiques se référant à cette ou ces œuvres pour favoriser le brassage d'hypothèses sur l'histoire, le contexte, le genre, les personnages (travail collaboratif en groupe puis en plénière) ;
- demander aux élèves d'élaborer le début d'un dossier d'accompagnement (genre, auteur, etc.). Ce dossier gagnera à être enrichi par l'élève tout au long de la séquence, par des photogrammes qu'il aura personnellement choisis et commentés (support numérique à privilégier) pour illustrer son propre regard sur le film, le tout à destination d'une autre classe par exemple ou bien déposé sur l'ENT de l'établissement pour inciter d'autres élèves à regarder ce film (compétence de médiation) ;
- travailler sur la notion d'adaptation : mise en relation d'un fragment du film avec un extrait de roman, mise en perspective interculturelle avec d'autres œuvres.

Favoriser l'écriture créative et argumentative en tenant compte du niveau visé

- Partir des pratiques personnelles des élèves autour du cinéma, en instituant de façon régulière la mise en texte (sur un blog dédié, par exemple) en langue-cible d'un « coup de cœur » argumenté autour d'un film et en favorisant sa mise en lien par l'élève avec un axe d'étude du programme.
- Faciliter de façon progressive la mise en écho entre les cultures en demandant aux élèves de rechercher un film traitant, dans une autre langue, du même sujet (approche

comparative, médiation interculturelle) et en rendre compte à l'ensemble de la classe. En dégager ensuite les variations (genre, approche esthétique, points de vue différents, etc.).

- Réaliser la synthèse d'une interview d'un réalisateur en élaborant une revue de presse des critiques sur un film et en en rendant compte par écrit ou oralement (outils numériques à mobiliser). Ces tâches supposent de « contracter », de synthétiser l'information permettant ainsi de développer des compétences méthodologiques particulièrement mobilisées dans l'enseignement supérieur.
- Finir par l'expression de son propre point de vue.

Développer également les compétences d'expression orale à partir des images ou du son

- Animer une table ronde type *Le masque et la plume*.
- Organiser un débat argumenté entre les élèves suite à un travail mené autour de l'adaptation d'un roman au cinéma.
- Faire réaliser par les élèves un *Pocket film* - court-métrage réalisé à l'aide d'un téléphone ou d'une tablette - à partir d'un film, d'une scène (adopter le point de vue d'un autre personnage, écrire à la manière de, changer d'époque, etc.) et accompagner cette très courte production d'une explication et justification du parti-pris retenu, etc.

Approfondir le travail autour de la langue

En facilitant leur ancrage dans un ou des territoires donnés, le cinéma permet de mieux incarner aux yeux des élèves la variété des accents d'une même langue. La relation étroite entre territoires, langues et cultures prend dès lors tout son sens.

Faire percevoir de façon fine ces liens constitue un réel approfondissement des repères culturels et cette démarche trouve ainsi toute sa place dans le cadre de la LLCER. Par ailleurs, comme le précise bien dans le CECRL le descripteur de l'activité langagière de réception à l'oral écouter, visionner et comprendre, il s'agit bien, du niveau B2 vers C1, d'amener l'élève à « comprendre une gamme étendue de documents enregistrés » audio et/ou vidéo « y compris en langue non standard ».

Il peut également s'agir de traduire de façon ponctuelle et dans le cadre d'un projet spécifique un extrait de film (passage dialogué, voix off, etc.) à destination d'une classe de non-hispanistes qui souhaite, par exemple, travailler dans le cours de français sur une adaptation théâtrale d'un fragment de ce film.

Élaborer puis confronter, toujours en langue-cible, tout d'abord en groupe puis mutualiser en plénière les diverses hypothèses concernant la traduction ; justifier, même modestement, dans la langue-cible, certains choix opérés dans la traduction peut également constituer un biais pertinent pour aborder certains points grammaticaux par une approche comparative et contrastive entre les langues, comme nous y invitent les programmes.